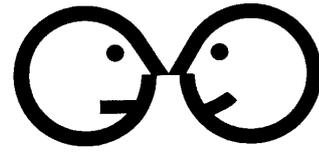


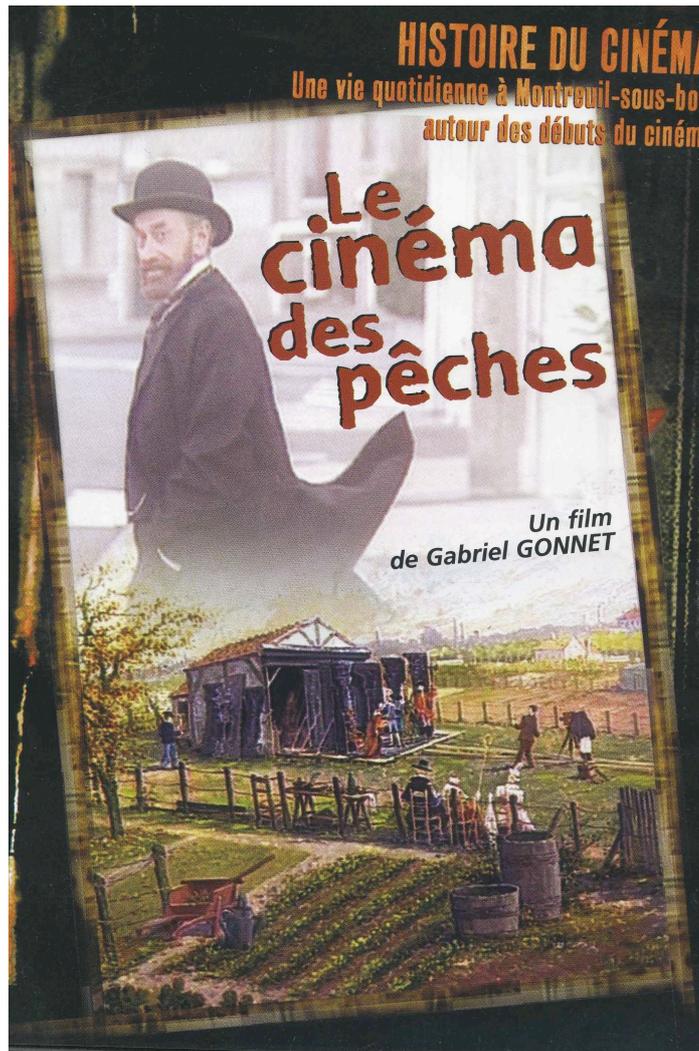


La CATHODE



UN FILM POUR EN PARLER

Dossier de presse



Trois **BONUS** :

- **Henri ALEKAN** : la naissance du métier de chef opérateur
- **Les petits carnets** de Jean **DRÉVILLE**
- **Les affiches** de Jean **MERCIER** nous parle des débuts du métier d'affichiste.

La CATHODE • 6 Rue Edouard Vaillant – 93200 Saint Denis • Association loi 1901

Tel : 01 48 30 81 60 • Fax : 01 48 30 81 26 contact@lacathode.org

SIRET 338 698 293 00069 <http://www.lacathode.org> <http://regards2banlieue.tv>

LE CINÉMA DES PÊCHES (" PEACHTIME MOVIE ")

de **Gabriel GONNET**

Une vie quotidienne à Montreuil-sous-Bois autour des premiers cinéastes

Documentaire de 52 mn.- 1989.

Production : La CATHODE, Téléservice, avec le soutien de la Cinémathèque Française et du CNC d'Intermédia, du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis. Il a été diffusé sur France 3, la cinquième, BBC, RTBF, TV Ontario, Planète, Cinécinéfil, il est distribué par le Museum of Modern Art de New York et F for film...

Musique de Constantin DORHOKINE et de Michel KANIA - Accompagnement original des films au piano de Jacques PAILHES - Commentaires dits par Michel DODANE - Collaboration au scénario: Gérard NOËL - Avec Jean RUPERT dans le rôle de MÉLIÈS

Prix Plein les yeux 91 au festival de Gentilly. Lauréat "Patrimoine du XX ème siècle" du Ministère de la culture, Grand prix du documentaire de Monte Carlo, Sélection au Festival de Donostia, au Grand prix du documentaire de Monte-Carlo, aux Screenings euro Aim de San Sebastian, au festival du film Scientifique d'Orsay, au jornale del cinema muto (Italie), au festival del populi (Bologne)....

Le film raconte le studio de **MÉLIÈS** (le film montre pratiquement l'iconographie intégrale existant sur ce studio), le studio **PATHÉ** (annexe des studios de Vincennes) qui deviendra le studio **ALBATROS** du Producteur Russe Immigré **Alexandre KAMENKA** qui va produire jusqu'à l'arrivée du parlant un certain nombre de jeunes cinéastes Français, Jean Epstein, René Clair, Jean Renoir y commencèrent leur carrière... Ce studio existe toujours et demanderait à être restauré.

Trois **BONUS** ont été créés pour l'édition DVD :

- **Interview d'Henri ALEKAN** : LA NAISSANCE DU MÉTIER DE CHEF OPÉRATEUR : il nous parle de ses débuts au studio Albatros de Montreuil avec Nicolaï TOPORKOF, de sa formation et de la naissance du métier de chef opérateur (26mn.)

- **Jean DRÉVILLE** nous parle de son goût du cinéma quand il était enfant, de la façon d'être cinéophile à cette époque-là (la découverte du langage cinématographique), les petits carnets où il notait et " dessinait " les films qu'il voyait, et enfin du rôle d'Alexandre KAMENKA.

- **Jean MERCIER** nous parle des débuts du métier d'affichiste.

Presse

" Contrairement aux savantes et nécessaires émissions sur les origines du 7ème art récemment diffusés sur France 3 ou La Sept, le CINÉMA DES PÊCHES se veut beaucoup plus vivant, souple, abordable par les publics les moins avertis, car il fourmille d'anecdotes et de commentaires très justes dans leur apparente naïveté. Cela aurait pu constituer un excellent prime time si les grilles des programmes étaient conçues avec plus d'à-propos. " Raphaël HASSAN – Libération

" C'est un montage très passionnant d'entretiens filmés... De ce montage, Gabriel GONNET a fait un voyage à travers le temps et la mémoire, avec confrontation du passé et du présent, visites aux lieux, aux souvenirs, photos, documents divers. Méliès y reparaît sous les traits de Jean Rupert, il n'était pas pour rien le magicien du cinéma. " Jacques SICLIER - Télérama

Sommaire

- **À propos du Cinéma des Pêches** par Gabriel GONNET
- **Bâtisseurs de Cathédrales** : Georges Méliès, Charles Pathé, la guerre de 14, le studio Albatros
- **Extraits de Presse**

LES ARCHIVES du film **LE CINÉMA DES PÊCHES** sont déposées à la **Direction Départementale des Archives de la Seine Saint Denis** - 18 Av du Président Salvador Allende
- 93000 Bobigny - 01 48 96 30 38 00 - fax: 01 48 30 85 99

A PROPOS DU CINÉMA DES PÊCHES

par Gabriel GONNET

Aucun hommage n'avait été rendu à ces trois moments forts de la naissance du cinéma, mais surtout, le fait de limiter notre champ d'exploration à un seul lieu, MONTREUIL, nous a permis de nous intéresser à l'ensemble des éléments qui ont fait le cinéma.

Ainsi le film retrace la façon de travailler dans les studios mais aussi celle de diffuser les films, le rôle des techniciens mais aussi celui de la guerre de 1914, les maladresses des débuts mais aussi les triomphes du *Voyage dans la lune*, de l'Empire PATHE ou encore d'une star comme MOSJOUKINE.

Le film est dédié à Jean MITRY.

De l'encyclopédiste, nous avons gardé le goût du détail et celui d'une vision globale: artistique, mais aussi économique et commerciale. Jean MITRY présentait une histoire du cinéma non linéaire: des intuitions fantastiques vont rencontrer le public et le succès, à un moment donné ou au contraire, ne donner lieu à aucune suite, tomber à plat, pour réapparaître plus tard et souvent, ailleurs..."

Une mémoire enfouie

Le film a demandé 3 ans de recherches préalables et bénéficié d'une iconographie exceptionnelle et inédite en particulier par les fonds MALTHÊTE MÉLIÈS, GIANATI (archives PATHE) et de la Cinémathèque (société ALBATROS).

Nous avons également mis en scène des textes peu connus: *les vues cinématographiques* de Georges MÉLIÈS (1907), *les mémoires d'un parvenu* de Charles PATHE ...

Nous avons pu recueillir le témoignage de nombreux acteurs des périodes que nous traitons: Hugues LAURENT, ancien décorateur, 104 ans; Madeleine MALTHÊTE-MÉLIÈS, petite fille de Georges MÉLIÈS, Constantin MORSKOI, journaliste; Henri ALEKAN, Jean DREVILLE, Daria DE CAYEUX...

Enfin, nous proposons des extraits de films ignorés ou mal connus: c'est ainsi que *le Mélomane* de Georges MÉLIÈS apparaîtra pour la première fois sur le petit écran, de même que *le Rêve à la lune* de Gaston VELLE ou encore la plupart des films du fond ALBATROS de la Cinémathèque Française: *le brasier ardent* de MOSJOUKINE, *Kean* de VOLKOFF ...

Bâtisseurs de cathédrales

Les trois studios que nous racontons ont la dimension de trois archétypes qui vont Jalonner l'histoire du cinéma: l'artiste, l'industriel, la créativité d'une équipe...

Georges MÉLIÈS : un artisan qui adapte son art à un public, celui des fêtes foraines (le cinéma forain). Un art sans prétention qui justement parce qu'il ne prétend pas à un quelconque label artistique va créer une spécificité propre à l'image cinématographique. Nous avons essayé de restituer l'atmosphère, de retrouver l'ambiance de ces premières séances du cinématographe.

Charles PATHÉ : le studio PATHE de Montreuil est un studio conçu comme provisoire, par là, il va être le témoin des maladresses d'une industrie qui se met en place, il va aussi montrer comment une profession se structure, crée des métiers, s'organise. Après avoir retracé l'extraordinaire ascension de l'Empire Pathé, première société cinématographique du monde avant la guerre de 1914, dont le centre d'activité était VINCENNES, nous évoquons la vie au studio de MONTREUIL: Témoignage d'Hugues LAURENT (décédé en 1990 à 102 ans) ancien décorateur, rôle essentiel de Ferdinand ZECCA, premier directeur de production de l'histoire du Cinéma, qui le dirigea.

LA GUERRE DE 1914 marque à la fois la fin de la suprématie Française et le début du cinéma devenu "art majeur du siècle: changement de style, public élargi, Influence considérable de Charlot et du cinéma américain...

Le studio ALBATROS : trop peu connu, c'est pourtant celui qui reflète le plus un studio de cinéma muet tel qu'on l'imagine. Une troupe qui ne vit que pour le cinéma, suivant le rythme souvent effréné de sa star MOSJOUKINE et de ses metteurs en scène. Un producteur Alexandre KAMENKA qui lance les jeunes talents et crée les conditions de leur réussite. Étonnante aventure que celle de ces Russes de la Société Albatros, qui, via Constantinople et Marseille, débarquèrent un beau matin à MONTREUIL. Une équipe chaleureuse, d'une très haute technicité, dont l'apport est remarqué dans l'ensemble du cinéma Français. Nous avons choisi d'évoquer deux personnalités: l'acteur Yvan MOSJOUKINE et le producteur Alexandre KAMENKA qui lancera de jeunes réalisateurs et acteurs Français de talent. La société ALBATROS s'éteindra à l'arrivée du parlant en 1929.

Avec elle prendra fin la formidable histoire qui, depuis 1897, liait MONTREUIL au cinéma. En vingt ans, plus de 1200 films y auront été réalisés.

La vie quotidienne de ces studios va rencontrer l'histoire du siècle: la mondialisation des échanges au XXème siècle, la guerre de 1914, la révolution Russe, les bouleversements de la technique avec l'arrivée du parlant.

Mais **le cinéma des pêches** en retrouvant l'atmosphère de la création des films du cinéma muet, raconte surtout la ferveur et la passion de ceux qui firent le cinéma. Le cinéma d'alors n'avait ni l'aura, ni la dimension mythique que nous lui connaissons aujourd'hui.

Tous devaient alors d'autant plus s'impliquer, inventer, prouver la force de leur art. C'est l'aventure de ces bâtisseurs de cathédrales sans le savoir, que nous avons racontée."

Gabriel GONNET, réalisateur

Né en 1954, il a réalisé et produit de nombreux films, institutionnels et culturels. C'est son premier film pour la télévision. Spécialiste des questions de production, il a en particulier créé LA CATHODE , association de production et d'aide aux jeunes réalisateurs.

Jean RUPERT (dans le rôle de Méliès)

Né en 1923, il a participé à une soixantaine de films de long métrage, à 150 dramatiques et séries TV, il est également un habitué des planches de théâtre. Il interprète ici Georges MÉLIÈS.

Jacques PAILHES (compositeur- interprète)

Né en 1945, pianiste, chef d'orchestre et compositeur. Spécialiste de l'improvisation au piano sur les films muets (MÉLIÈS,...), il a composé et interprété ici l'accompagnement de l'intégralité des extraits de films.

Extraits de presse:

Libération du 18 Avril 1991

Montreuil, Méliès avait la pêche

*Montreuil, 1896, Méliès, le pionnier de l'image, rejoint par le charcutier Charles Pathé, construit à Montreuil-sous-Bois le premier studio. De l'attraction foraine à l'industrie du parlant, "le Cinéma des pêches", réalisé avec ingéniosité par Gabriel Gonnet, retrace l'ascension et la décadence de cette Mecque du cinématographe. Aux alentours de 1900. le village de Montreuil-sous-Bois devient une ville. Tandis qu'à l'est on continue à cultiver des pêches veloutées et fondantes, à l'ouest, Paris. restructuré installe ses usines et ses ouvriers. C'est dans ce contexte de mutations sociales et géographiques que Georges Méliès, forain dans l'âme, pionnier du cinématographe, construit en 1896 le premier studio du monde. La gloire de ce prestidigitateur de la pellicule durera une dizaine d'années, le temps nécessaire au cinéma pour devenir une industrie ayant besoin d'hommes tel Charles Pathé qui bâtit, dès 1904, à Montreuil. une succursale de ses fastueuses entreprises Vincennes... Gabriel Gonnet, téléaste et fondateur de la CATHODE, association de production indépendante, a réalisé avec **le cinéma des pêches** un documentaire original, dans sa forme (les documents d'époque alternent avec des interviews récentes de témoins mais aussi avec des bribes de mise en fiction) comme dans son fond, sur quelques aspects méconnus des origines du cinéma français. Au lieu d'analyser un thème, une école technique ou l'œuvre d'un cinéaste: Gonnet a eu la merveilleuse idée de proposer une vision transversale de trois étapes clés du cinéma hexagonal en suivant de 1896 à 1929, le destin fantasque et exaltant; de cette provisoire et fragile Mecque du cinéma que fut Montreuil. L'émission est construite par strates qui illustrent bien l'évolution du cinéma. Méliès, le "père" est non seulement le seul héros de son aventure mais a aussi droit à une résurrection grâce à l'acteur Jean Rupert qui lui prête ses traits. Il raconte, de façon enjouée, comment il transforma une propriété familiale en studio quasi improvisé et. aussi le fameux incident (une panne de caméra d'une minute substitue un corbillard à un bus lors de la projection des rushes) qui est à l'origine de ses trucages et de toute son esthétique. Sa petite-fille Madeleine Malthête Méliès et l'essayiste Pierre Jenn replacent. ensuite. le grand homme dans le cycle cruel et à sens unique de l'histoire. Vers 1908. le cinéma forain a vécu. le public s'est diversifié: on construit des salles en dur qui réclament des produits plus performants. L'auteur du **Voyage dans la lune** (1902) n'arrive pas à se convertir et arrête de tourner en 1912.*

Contemporain de Méliès, mais sur le versant industrie et gros sous, le charcutier Charles Pathé est déjà maître, à l'aube du siècle, d'immenses studios installés à Vincennes. Pour nourrir ses centaines d'ouvriers, celui qui prophétisait que "le cinématographe sera le théâtre, le journal et l'école de demain" construit en 1904 une succursale de son empire à Montreuil. Le passage de l'artisanat à l'industrie modifie profondément la physionomie de cet art naissant. Les métiers du cinéma prennent forme: metteur en scène, opérateur. décorateur (toutes fonctions assurées au début par le seul Méliès) deviennent des spécialités autonomes avec leurs règles propres. Le cinéaste Ferdinand Zecca milite pour un cinéma au profil réaliste. Devenu directeur de production, il permet à des gens comme Velle

ou Nonguet d'être les vrais auteurs de leurs films. Chaque étape du **Cinéma des pêches** est abondamment illustrée par des documents rares: extraits de films, photos de famille, maquette de studios, affiches diverses...

De plus, le téléspectateur n'est pas uniquement plongé dans l'univers cinéphilique: de très fréquentes échappées sur les événements sociaux ou politiques éclairent presque sans hiatus, la révolution du microcosme cinématographique vu de Montreuil. La Grande Guerre provincialise le cinéma français, jadis le premier au monde. Pathé vend ses studios de Montreuil à un groupe d'émigrés russes (parmi lesquels le cinéaste Alexandre Volkoff, les acteurs Yvan Mosjoukine et Nathalia Lissenko, le producteur Alexandre Kamenka) qui fonde, en 1920 la société Albatros. Des films comme **L'angoissante aventure** de Jacob Prolovanov ou **Le Brasier ardent** d'Yvan Mosjoukine (1923), transforment radicalement par un travail raffiné sur les décors et la profondeur de champ, l'utilisation de la lumière artificielle, le montage rapide et les angles recherchés, l'esthétique du cinéma français. Ce que l'on sait encore moins, c'est que des gens comme René Clair, Jean Epstein, Marcel L'Herbier, Alberto Cavalcanti, bref, ceux qui formaient la Nouvelle Vague du cinéma français de l'époque débutèrent sous l'aile accueillante d'Albatros Films ou tout au moins s'y affirmèrent. Mais, en 1929, les dettes et l'arrivée du parlant (les acteurs russes possédant un fort accent ne purent s'adapter) mirent fin aux activités d'Albatros et aussi à l'aventure cinématographique de Montreuil-sous-Bois.

Contrairement aux savantes et nécessaires émissions sur les origines du 7ème art, **La lucarne du siècle** de Noël Burch ou encore **L'Age d'or du cinéma** de David Mingay, récemment diffusés sur France 3 ou La Sept, **le Cinéma des pêches** se veut beaucoup plus vivant, souple, abordable par les publics les moins avertis, car il fourmille d'anecdotes et de commentaires très justes dans leur apparente naïveté. Cela aurait pu constituer un excellent prime time si les grilles des programmes étaient conçues avec plus d'à-propos.

Raphaël HASSAN - Libération

Télérama - 10 Avril 91

LE CINÉMA DES PÊCHES

Film français de Gabriel GONNET (1989), Georges Méliès: Jean Rupert. Et les voix de Laurent Claret, Myriam Derbal, Pascal Dujour, Philippe Guiguenet.

Fiche technique:

Scénario: Gabriel Gonnet et Gérard Noël. Images : Norbert Scanella, Patrice Delva,. Décors: Gérard Lemure, Montage : Louis Bastin, Musique : Constantin Dorokhine et Jacques Palhys. Durée annoncée : 52 mn. Le genre: Documentaire.

L'histoire: En 1900, à Montreuil-sous-Bois, on pratiquait la culture des pêches. Georges Méliès y avait installé, en 1896, le premier studio de cinéma. Il devait en construire un autre en 1905. Un an avant, toujours à Montreuil, Charles Pathé, industriel et fabricant de pellicule, installé à Vincennes à la fin du XIXe siècle, en avait également bâti un, pour compléter ses précédentes installations...

Ce que j'en pense: Trois temps forts de l'histoire de notre cinéma muet, dans un lieu qui fut, d'abord, champêtre. Le génial artisanat de Méliès, la naissance de l'industrie et de l'art cinématographiques: ce film de cinquante deux minutes est inédit en France. Il a été montré dans des festivals, en Espagne ne et en Italie. Il a été produit et réalisé pour la télévision par Gabriel Gonnet, créateur de la CATHODE, association de production et d'aide aux jeunes réalisateurs. Il est dédié à l'historien Jean Mitry. C'est un montage très passionnant d'entretiens filmés (avec Madeleine Malthète-Méliès, petite fille du cinéaste, Henri Alekan, chef opérateur, le cinéaste Jean Dréville, le journaliste Constantin Morskoi, Daria de Cayeux, sœur du producteur Alexandre Kamenka, Hugues Laurent, décorateur âgé de cent deux ans) et de séquences de films extrêmement rares Méliès, Zecca, Marcel L'Herbier, Mosjoukine, Volkoff, etc.). De ce montage, Gabriel Gonnet a fait un voyage à travers le temps et la mémoire, avec confrontation du passé et du présent, visites aux lieux, aux souvenirs, photos, documents divers. Méliès y reparaît sous les traits de Jean Rupert, il n'était pas pour rien le magicien du cinéma.

Jacques Siclier

Les films historiques de La CATHODE

- **Le cinéma des pêches** de Gabriel GONNET – **Histoire du Cinéma**
- **Marguerite B. : une histoire singulière** de Gabriel GONNET – **Histoire de la psychologie et de l'enfermement des mineurs**
- **Mémoire de Vie** de Bouralfa DJOUANI – **Histoire de la Shoah en Seine-Saint-Denis**
- **140-142 Rue Oberkampf** de Christian FRUCHARD – **Un immeuble se souvient**
- **Paula et Paulette : ma mère** de Claude WEISZ – **Parcours de vie**
- **Cicatrices, résiliences** de Gabriel GONNET – **Parcours de vie**